

LIAGRE (*Jean-Baptiste-Joseph*), Lieutenant général, Ministre de la Guerre, secrétaire perpétuel de l'Académie (Tournai, 18.2.1815-Ixelles, 13.1.1891). Fils de Jacques-Éloi-Joseph et de Marie-Catherine-Josèphe Vandame.

Après d'excellentes études à l'Athénée de Tournai, Jean Liagre fut un brillant élève à l'École militaire. Sous-lieutenant en 1836, il fut le premier officier qu'ait produit l'École. Après avoir passé deux ans à l'École d'application, il fut versé dans le génie en 1839.

L'armée belge ayant été mise sur le pied de paix après la signature du traité des XXIV articles, Liagre fut adjoint au directeur des fortifications, le général De Puydt. C'est alors qu'il commença à prendre part aux travaux d'Adolphe Quetelet à l'Observatoire. Le 23 mars 1841, il fut nommé répétiteur du cours d'astronomie et de géodésie à l'École militaire. Successivement inspecteur des études (1846), professeur (1850), examinateur permanent (1859), directeur des études (1864) de l'École, il en devint le commandant en 1870. Entre-temps, il avait été nommé capitaine (1845), aide de camp du général Delannoy (1854), major (1859) et colonel (1869).

Dès 1843, il publia de nombreux mémoires, traités et notes relatifs à l'astronomie, la géodésie et la topographie. Ces travaux lui valurent l'honneur d'être nommé successivement membre correspondant (1850), membre titulaire (1853), directeur de la classe des sciences et président de l'Académie royale de Belgique (1861).

Après la mobilisation de l'armée lors de la guerre franco-allemande, Liagre reprit le commandement de l'École militaire. En 1874, il fut appelé à succéder à Quetelet en qualité de secrétaire perpétuel de l'Académie et fut nommé général-major quelques mois plus tard.

Ayant pris une part importante aux travaux géodésiques et cartographiques du dépôt de la Guerre, il fut inscrit en tête de la liste provisoire du comité d'organisation de la Société belge de Géographie. Après avoir dirigé les travaux de la période de création de cette Société (1876), le général Liagre en exerça trois fois la présidence (1877, 1879, 1882).

Quoi d'étonnant, dès lors, à voir le général Liagre parmi les premiers qui répondirent à l'appel lancé par Léopold II à la Conférence Géographique de Bruxelles de septembre 1876 ? « Cette œuvre de science et d'humanité », écrivait Liagre dans le *Bulletin de la Société Belge de Géographie*, « est destinée à faire époque dans l'histoire de la civilisation. La Belgique peut s'enorgueillir d'en avoir été le berceau, et notre Souverain bien-aimé, le Roi Léopold II, s'est acquis, en la fondant, un titre de gloire véritable... ». C'est avec empressement que Liagre accepta l'offre de faire partie, avec le baron Lambermont, du Comité national belge, institué le 6 novembre 1876, dans le but de poursuivre l'exécution du programme élaboré par la Conférence Géographique. Liagre assista également, en qualité de délégué de la Belgique, à la séance du 20 juin 1877 de la Commission internationale de l'Association internationale africaine. Rappelons que ce fut au cours de cette mémorable réunion que furent décidés l'envoi d'une expédition au lac Tanganika et la fondation, sur ses rives, d'un poste scientifique. C'est alors aussi que le drapeau bleu à l'étoile d'or fut choisi comme emblème de l'Association.

Nommé lieutenant général en 1877, Liagre fut appelé, à la demande expresse du Roi, à prendre la succession du général Renard dans le cabinet Frère-Orban (1879). En opposition avec ses collègues dans la question des fortifications de la Meuse, dont il était un chaud partisan, Liagre quitta le ministère de la Guerre le 21 juin 1880. Trois mois plus tard, il était mis à la retraite.

Il consacra dès lors son temps à l'éducation de ses enfants et à l'élaboration de travaux scientifiques, grâce auxquels il avait déjà acquis une grande notoriété. De nombreuses sociétés

savantes du monde étaient associées. Président de la Commission centrale de statistique (1880) et du Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen, il fut nommé membre de la Commission permanente de l'Association géodésique internationale (1882).

Il mourut à Ixelles, le 13 janvier 1891, des suites d'une pneumonie. Des discours furent prononcés, aux funérailles par G. Tiberghien, au nom de l'Académie, par le colonel J. De Tilly, au nom de l'École militaire, par E. Banning, au nom de la Commission centrale de statistique ainsi que par le colonel Hennequin, au nom de l'ancien dépôt de la Guerre et de la Société royale belge de Géographie.

Le Général Liagre était porteur des décorations suivantes : chevalier de l'Ordre de l'Aigle rouge (Prusse, 1853), chevalier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare (Sardaigne, 1856), chevalier de l'Ordre de Saint-Stanislas (Russie, 1860), officier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare (Italie, 1864), chevalier de l'Ordre de l'Épée (Suède-Norvège, 1866), commandeur de l'Ordre de la Couronne de Chêne (Pays-Bas, 1868), officier de l'Ordre du Sauveur (Grèce, 1874), grand-croix de l'Ordre du Christ (Portugal, 1879) grand officier de l'Ordre de Léopold (1880), grand cordon de l'Ordre de l'Étoile (Roumanie, 1880).

Publications. — *Note sur les oscillations du niveau de bulle d'air*, 1844. — *Sur les corrections de la lunette méridienne*, 1845. — *Note sur une méthode propre à faire trouver la collimation d'une lunette méridienne au moyen des observations astronomiques*, 1849. — *Sur la détermination de l'heure, de la latitude et de l'azimut au moyen des doubles passages d'une étoile par différents verticaux*, 1848-49. — *Sur les points focaux de l'ellipse*, 1850. — *Éléments de géométrie*, 1850. — *Traité élémentaire de topographie*, 1850. — *Sur le calcul des probabilités et la théorie des erreurs*, 1852. — *Sur la valeur la plus probable d'un côté géodésique commun à deux triangles*, 1852. — *Sur la loi de répartition des hauteurs barométriques par rapport à la hauteur moyenne*, 1852. — *Mémoire sur l'organisation des caisses de veuves*, 1853. — *Sur l'erreur probable d'un passage observé à la lunette méridienne de l'Observatoire de Bruxelles*, 1853. — *Sur la mesure des distances au moyen de la stadia*, 1853. — *Méthode pour déterminer la latitude par les observations multiples d'une étoile, faites dans le voisinage de sa plus grande elongation*, 1854. — *Études expérimentales sur la stadia nivelante*, 1854. — *Mémoire sur la possibilité de l'existence d'une cause d'erreur dans une observation*, 1855. — *Sur l'aberration diurne en azimut et en hauteur*, 1855. — *De l'influence des phases lunaires sur la pression atmosphérique*, 1855. — *Problème des crépuscules*, 1855. — *Sur la mesure de précision des observations méridiennes*, 1857. — *Sur les mouvements propres des étoiles et du soleil*, 1859. — *Recherches sur les pensions militaires*, 1859. — *Notice sur la vitesse et l'aberration de la lumière*, 1862. — *Des institutions de prévoyance en général et des assurances sur la vie en particulier*, 1862. — *Discours académiques : Discours sur la pluralité des mondes*, 1859. — *Discours sur la structure de l'univers*, 1861. — *La Conférence Géographique de Bruxelles et l'Association Internationale Africaine*, *Bull. Soc. Belge. de Géogr.*, 1877, pp. 255-266 et 376-398. — *Cosmographie stellaire*, 1883. — *Notices biographiques publiées dans l'Annuaire de l'Académie : Brasseur*, 1869; *Nerenburger*, 1871; *Adan*, 1883 et *Houzeau*, 1890. — Différents rapports et comptes rendus.

19 mars 1952.
M. Walraet.

Bibliographie : *Discours prononcés aux funérailles de Jean-Baptiste-Joseph Liagre*, Brux., 1891, 26 p. — Wauters, A.-J., *Le Général Liagre, Le Mouvement géogr.*, 25 janvier 1891, p. 6. — Brialmont, Général, *Notice sur Jean-Baptiste-Joseph Liagre, Annuaire de l'Acad. roy. de Belgique*, 1892, pp. 323-376 (avec portrait). — Masoin F., *Hist. de l'E. I. C.*, t. I, Namur, 1912, pp. 19 et 25. — Woeste, Ch., *Mémoires*, t. I, Brux., 1927, p. 355. — Alliaume, M., *L'histoire des sciences en Belgique*, dans *Hist. de la Belg. contemp.*, t. III, 1930, pp. 387-388. — J. Pelseneer, *Tableau des sciences physiques et mathématiques*, dans *Encycl. belge*, Brux., 1933, pp. 563-565. — De Seyn, E., *Dict. Biogr. des Sc., des Lettres et des Arts*, t. II, Brux., 1937, p. 683. — Archives de l'Office Central de la Matricule.